

27, BATEMAN STREET,
CAMBRIDGE.

TEL. 54368

Le 6 janvier 1963

Pek aziz dostum Tayyib-bey,

Yeni yıl çok kutlu olsun!

C'est seulement maintenant que je vois clairement les malentendus qui se sont produits lors de votre séjour en Angleterre.

Tant que je puisse m'en souvenir, après votre arrivée il s'agissait de trouver un appartement et des écoles pour les enfants. Je vous ai écrit plusieurs lettres avec mes conseils et probablement en vue de la quantité de vos problèmes je vous ai écrit pour que vous ne veniez à Cambridge que quelque temps plus tard. Comment aurais-je pu vous dire de ne pas venir! Nous voulions sincèrement vous voir ainsi que Leman-hanum et les enfants.

Ma seule excuse pour le malentendu est mon âge. Vous représentez-vous dans quel état est la tête d'un homme de 85 ans (dans un mois ce sera 86)? Ma femme me répétait constamment de vous écrire et finalement je l'ai priée d'écrire à Leman-hanum, de lui donner les horaires des trains et d'indiquer les meilleurs trains à prendre. Mais comme vous me dites maintenant, notre bon mami était déjà fâché et Gendjei qui vous a visité ne nous en a pas soufflé mot. Je croyais fermement qu'il y aurait encore du temps avant votre départ, mais probablement vous aviez déjà pris vos décisions.

Je vous avoue qu'en août je me sentais très fatigué, et ne savais comment je me sentirais d'un jour à l'autre. Si je vous avais proposé un jour vous auriez pu me trouver au lit avec une attaque de coeur et ma femme affairée autour de moi. Même après la présentation à Cambridge d'un Festschrift à mon ancien ami Taqizadeh, à mon retour j'ai du immédiatement m'aliter. Ma femme voulait aller vous voir à elle seule à Londres mais elle n'ose pas risquer de me laisser seul. Quant à moi-même, pendant 1962 je ne suis allé à Londres qu'une seule et unique fois pour recevoir ma médaille, et encore nous n'y sommes pas restés jusqu'à

la fin de la séance.

Je vous prie, mon cher ami, de considérer toutes ces circonstances atténuantes et de m'excuser des malentendus involontaires. Comment aurions nous pu oublier nos amis qui nous ont reçus avec une telle hospitalité à Stamboul et nous ont même cédé leur chambre à coucher! Alors même j'ai tâché de vous être agréable en arrangeant votre voyage dans ma patrie.

Très cordialement à vous

V. Minorsky
Менюе аминь ала куан
мизм бактырлы!